

HMG GLOBETROTTER

Part C

+ 21,01 % par rapport au MSCI World AC sur 2 ans

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Actions Monde

JUILLET 2008

Gérant

Marc Girault



Informations pratiques

Forme juridique
FCP de droit français

Date de création
24 octobre 2005

Valorisation
Quotidienne

Frais de gestion
2,392 % TTC

Com. de surperformance
10% au-delà du MSCI World AC

Commission de souscription
2% max.

Affectation des résultats
Capitalisation

Dépositaire
Natixis

Valorisateur
Natixis

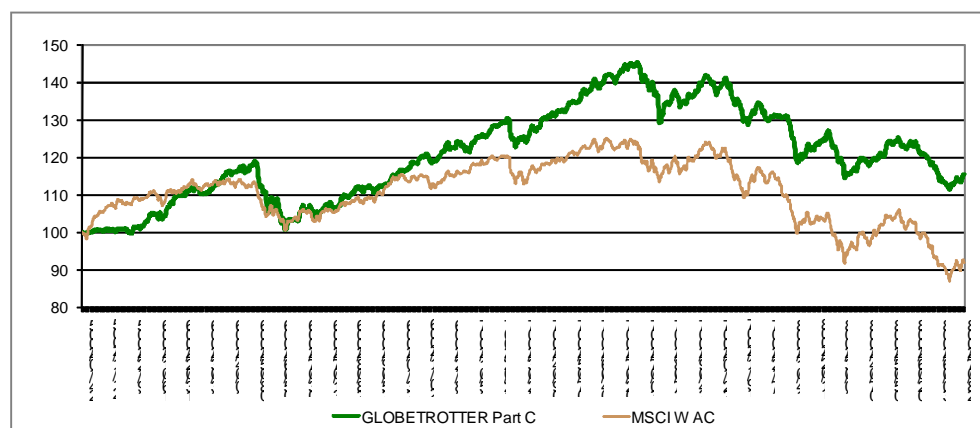
Commissaire aux comptes
KPMG

Code ISIN
FR0010241240

Performances et risques

En % (au 31/07/08)	1 mois	2008	1 an	2 ans	Origine
HMG Globetrotter C	-1,64	-11,94	-18,65	7,49	15,39
MSCI World AC en €	-1,76	-19,66	-22,88	-13,53	-8,20
Classement Morningstar *	189/387	28/376	81/367	12/322	ND

* Au 25/07/08 - Catégorie Actions Internationales



Statistiques	1 an	Perf. annuelles en %	2006	2007
Volatilité Globetrotter - C	13,24 %	HMG Globetrotter - C	22,02	5,76
Volatilité MSCI World AC	17,05 %	MSCI World AC	6,26	-1,11
Tracking error	12,40 %			
Ratio d'information	0,34			
Ratio de Sharpe	-1,72			

Valeur liquidative

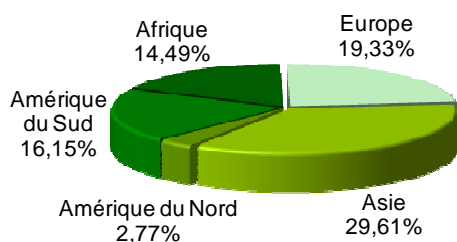
Valeur liquidative au 31 juillet 2008	115,45 €
Actif net total	40 059 522,70 €

Principales lignes du portefeuille

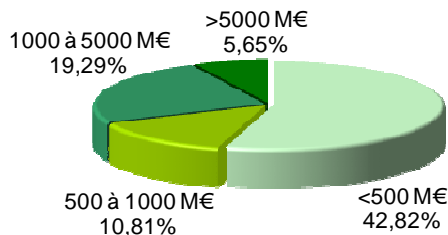
Chargeurs	5,37 %	<u>Achats nouvelles lignes</u>
Tractebel Energia Brésil	3,51 %	
Total Gabon	3,20 %	
Rougier	2,69 %	<u>Ventes totales</u>
N.E. Chemcat Corp	2,55 %	
Lydec	2,44 %	
Bangkok Aviation Fuel	2,38 %	
Energias Do Brazil	2,29 %	
Jurong Cement Ltd.	2,20 %	
Comgas	1,92 %	

Structure du portefeuille

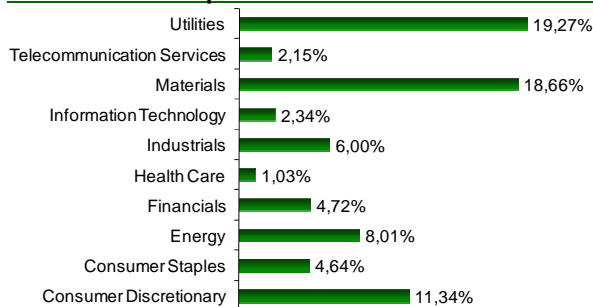
Par zone géographique



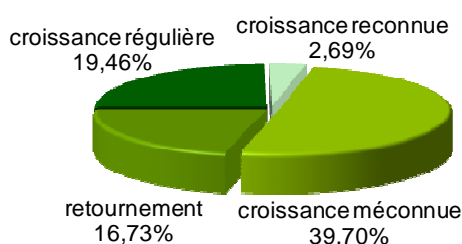
Par capitalisation



Répartition sectorielle



Par concept de gestion



Répartition par pays : les 10 principaux

Brésil	16,15 %	Royaume Uni	3,82 %
France	11,29 %	Indonésie	3,74 %
Thaïlande	6,33 %	Japon	3,55 %
Turquie	6,17 %	Gabon	3,20 %
Corée du Sud	4,01 %	Singapour	3,15 %

Commentaire

Nous attendions l'inflation, nous aurons récession ET inflation ! Ainsi pourrions-nous résumer la situation actuelle et les perspectives.

L'heure n'est plus à se demander si l'économie mondiale va ralentir fortement ou non, mais à savoir si nous allons entrer dans une période de stagflation ou simplement de croissance faible. La question est d'importance : la forte demande des pays émergents et les mécanismes de marché suffiront-ils à nous sortir de la crise ? A notre avis, cela dépendra du temps qui sera nécessaire pour que le ralentissement économique mondial ait un impact sur les cours des matières premières car, plus les cours des matières premières se maintiendront longtemps élevés, plus le risque de stagflation sera important. L'autre facteur pouvant modifier le scénario est celui des politiques salariales. Le risque est grand de voir les économies tomber dans une spirale prix-salaires, ce qui transformerait l'inflation exogène actuelle en un phénomène endogène. Or, l'image que nous a rapportée François Garnier de l'évolution des prix en Indonésie, suite à la hausse brutale du prix (administré) de l'essence, n'est guère encourageante. Cependant, la bonne nouvelle c'est qu'il semble que la spéculation joue actuellement un rôle important dans l'évolution des cours de matières premières. De ce fait, les cours devraient fortement baisser dès que se manifesteront les effets du ralentissement économique sur la consommation de matières premières, car les spéculateurs sortiront massivement ou se porteront vendeurs. Cela devrait contribuer à modérer – au moins temporairement – l'évolution des prix et donc aider à éviter une stagflation.

C'est ce que nous pouvons souhaiter, d'autant que, comme le confirme une étude sur longue période du marché américain, le marché boursier n'a jamais performé en période d'inflation. Néanmoins, étant peu convaincus du fait que l'inflation va rester contenue, nous sommes très exigeants en matière de valorisation. C'est ce que les marchés nous ont permis de faire en juillet. Nous avons mis à profit l'inquiétude créée par la possibilité d'une dissolution du principal parti en Turquie, l'AKP, pour nous renforcer, notamment sur Turcas, mais aussi sur les cimentières Akçansa et Konya. La forte volatilité sur les marchés nous a permis de faire plusieurs allers-retours sur Sovereign Bank aux Etats-Unis. Enfin, nous avons progressivement étoffé certaines petites lignes comme Companhia Energetica do Ceara (Brésil), GT Kabel (Indonésie) et Showa Shell (Japon).